

L'école GO Voile de Gruissan cherche un repreneur, pour poursuivre sa belle histoire



Il y a 4 ans, après deux ans de préparation, Gilles Vérillaud ouvrait GO Voile, école de voile croisière. Aujourd'hui, il prend sa retraite mais ne peut concevoir que son " bébé " cesse pour autant d'exister et espère un successeur.

GO Voile a le vent en poupe. En 4 ans, elle a conquis le public. Son carnet de commandes est plein. L'année 2023 est déjà chargée, avec un nouveau stagiaire du Centre de ressources d'expertise et de performance sportive (Creps) de Montpellier, des formations pros, des stages embarqués.

Outre la confiance du public, GO Voile, labellisée " école française de croisière " et " coach plaisance " Fédération française de voile (FFV), bénéficie de celle du Creps, des acteurs du tourisme, de la FFV, " à tous les niveaux ". De plus, confie Gilles Vérillaud, " *pour la seconde année consécutive, elle regroupe 194 titres, soit plus à elle seule que l'ensemble des clubs gruisanais, qui cumulés en totalisent 167. Elle se maintient en tête du classement avec en plus une hausse de 16 %, tandis que le Cercle Nautique Barberousse est stable et que le Gruissan Yacht Club est en baisse. Seul Nautivoile, centre de formation professionnelle aux métiers du nautisme auquel elle est étroitement liée, croît lui aussi. Ensemble, nous avons relevé le défi du dispositif " La mer est à vous " (insertion par le sport), puis des opérations " Quartiers d'été " avec Montpellier, Lunel et Narbonne, et aujourd'hui du BIMer (Brevet d'initiation à la mer) de l'Éducation nationale. Partenaire du CNNP, le club FFV de Narbonne-Plage, qui enregistre 71 titres en 2022 en hausse de 61 %, GO Voile étend son activité sur tout le territoire marin de l'Aude, de Fleury à Leucate, avec une activité estivale partagée entre Gruissan et Narbonne-Plage "*.

Fort de ce bilan, Gilles cherche un repreneur. Il serait dommage pour Gruissan de perdre cette école. Les demandes s'additionnent, " *il y a un planning rempli comme jamais "*, assure-t-il. Lui, continuera à mener sa barque jusqu'au mois d'août. Pour la suite, c'est le grand flou.

Parce qu'il a la mer dans le sang, il aimerait pouvoir naviguer à sa guise, mais surtout, parvenir à transmettre. Pour lui qui s'est formé afin de pouvoir former à son tour, pour lui qui œuvre afin de communiquer sa passion de la voile, vraiment, l'idée de laisser GO Voile sans capitaine quand lui larguera les amarres est un crève-cœur.